

Chers frères et sœurs, chers amis.

La semaine dernière à Frontignan, c'était la fête des vendanges qui alliait la fête locale du vin nouveau, avec les vigneronns et leurs familles, et aussi la fête des récoltes, au terme d'une année éprouvante marquée par la gelée noire du 8 avril, qui au final aura endommagé 20 à 25 % de la floraison de la vigne, mais aussi l'épisode orageux du 15 septembre qui a rendu impossible la fin des vendanges dans certaines parcelles. Fort heureusement la bonne quantité de raisin récoltée compensera en partie les pertes...

Dans un monde où parfois les choses ne tournent pas très rond, en tant que chrétiens, plutôt que de nous accabler, n'oublions pas de savoir nous réjouir de ce qui va bien, du temps présent, de la récolte, du résultat de notre travail et rendons grâce à Dieu.

Dans les précédentes paroisses où j'étais passé, certes, j'ai passé 12 ans à Montpellier, mais précédemment j'avais commencé à Clermont-l'Hérault puis à Béziers, j'ai bien connu ce monde viticole. Le monde de la vigne, de la terre, et encore une fois c'est le cas cette année, nous fait toucher du doigt combien la viticulture, l'agriculture plus largement, mais aussi la vie humaine dans son ensemble est à la merci de la météo. La question du changement climatique nous vient spontanément en tête, et celle de l'activité humaine qui en est la cause majeure en tout premier lieu.

Au 20^{ème} siècle à Frontignan (veuillez m'excuser de prendre un exemple local qui est le mien) on a hérité de la vigne, qu'on a cultivée, aimée, replantée, entretenue, transmise.

Mais on a aussi construit une raffinerie de pétrole, qui fort heureusement n'existe plus en tant que telle, mais dont les traces sont encore hélas visibles (avec le terminal pétrolier)... Les deux ont été nécessaires en leur temps. Les deux ont créé de l'emploi, généré de l'économie, fait vivre des familles. Les deux ont été nécessaires au développement de la commune, de la région. Mais nous vivons aujourd'hui dans un autre siècle, fondamentalement différent du précédent, ni plus sûr, ni plus dangereux. Mais ce qui est radicalement nouveau par rapport à 1904¹, c'est que l'homme sait que son comportement, sa manière de vivre, son attitude, ses mœurs, entraînent des conséquences sur la génération future, sur son environnement immédiat et lointain, sur l'ensemble du vivant !

Les pères et mères de familles, les catéchistes, les élus, les présidents d'associations, les responsables pastoraux, tous ceux qui concourent à la vie commune le savent. Comment aujourd'hui et demain, bien vivre, vivre bien, et bien vivre ensemble ? La question du bien commun se pose à nous, à nous tous.

¹ 1904 : Raffinerie de pétrole Exxon Mobil de Frontignan - Créée en 1904 sous le nom de « Société Industrielle des Pétroles » elle raffinait du pétrole brut venant de Roumanie. Le besoin des foyers français de l'époque consistait principalement à l'éclairage à la lampe à pétrole.

Je vous ai demandé pardon de me référer à l'exemple local de Frontignan. Je vous demande pardon, si vous n'êtes pas catholiques, de me référer maintenant aux paroles du pape François. Dans l'encyclique *Laudato si'* qui est parue il y a maintenant plus de 6 ans, et dont nous n'avons pas fini de nous saisir, nous sommes encouragés, en tant que chrétiens, à vivre, à nous comporter, à agir comme des prophètes.

Le prophète Ézéchiél dont nous venons d'entendre le début du chapitre 2, mais aussi tous les autres prophètes de la Bible ont dénoncé des scandales : le peuple qui adorait de faux dieux, qui se tournaient vers des idoles, qui maltraitait la veuve, l'orphelin, l'étranger : « une nation rebelle qui s'est révoltée contre (Dieu) moi » (Ez 2, 2-5). Aujourd'hui nous appelons cela les lobbies.

Ces prophètes ont aussi annoncé, à temps et à contre-temps, la venue du Messie au sein-même de ce peuple « Alors, qu'ils écoutent ou qu'ils n'écoutent pas ils sauront qu'il y a un prophète au milieu d'eux » (Ez 2, 2-5). Ces prophètes d'aujourd'hui, à des degrés divers, tels le pape François, le patriarche Bartholomée, Martin Kopp, et bien d'autres, nous invitent aussi à garder l'espérance chrétienne au milieu des grandes préoccupations de ce temps. Par certains égards, j'ose dire aussi que, même si elle ne dit pas sa foi, la démarche de la jeune Greta Thunberg, est une démarche prophétique.

Quant à Jésus, qu'il dit de lui-même qu'il n'est pas prophète dans son pays lorsqu'il enseigne dans la synagogue de Nazareth (Mc 2, 1-6), il nous alerte sur notre manière d'annoncer l'évangile, notre manière de vivre notre foi de chrétiens, non pas en faisant des discours et la morale, mais plutôt en étant témoins, en vivant un engagement vrai, authentique.

Un prophète d'aujourd'hui est un veilleur. Il travaille dans un hôpital de campagne (cf. pape François). Il a la capacité de soigner les blessures de ses contemporains et de réchauffer les cœurs. Un chrétien d'aujourd'hui s'il est prophète est un lanceur d'alerte !

Il est invité à réviser sa manière de vivre sa relation avec la planète, avec le frère en humanité, il est appelé à vivre la créativité, l'inventivité, le dialogue. La 3^{ème} journée œcuménique Église Verte Hérault que nous vivons aujourd'hui en est une très belle illustration. Il s'agit d'un processus, qui a commencé, mais qui n'en est qu'à ses débuts. Processus dont nous ne savons pas très bien où il nous conduira, mais pour lequel nous pouvons faire confiance qu'il nous permettra de poursuivre l'œuvre de Création du Père qui nous a été confiée, et de bâtir le Royaume de Dieu qu'en tant que chrétiens, très souvent à contre-courant de la société, nous avons à construire.

Car si nous sommes attirés par le Christ, si nous faisons personnellement sa rencontre, que cette rencontre bouleverse radicalement notre vie, alors nous ne pourrions que vivre une conversion du cœur, mais aussi une conversion de notre relation au créé, au vivant, à la Création, à la planète, à soi-même, aux frères et sœurs en humanité, à Dieu. AMEN